

en faveur de l'Italie-une, et la collaboration d'aujourd'hui ne ressemble que de loin à l'ancienne collaboration du second Empire et du Piémont. Événements, situations, état des esprits ne coïncident plus point par point. La comète prédite par Massimo d'Azeglio brille au-dessus d'un monde transformé, d'un monde sur lequel a coulé du temps. Toutefois, hâtons-nous de le dire, cet astre, à son retour, aura reconnu bien des choses, bien des souvenirs d'autrefois qu'auront salué, eux aussi, avec émotion, en posant le pied sur la terre italique au milieu de ces grandes circonstances, tous ceux pour qui l'histoire parle un langage vivant.



Ce serait une grave erreur de se représenter l'Italie de 1915, l'Italie grandie et fortifiée, l'Italie majeure, grande personne qui a pris librement sa décision réfléchie en face du conflit européen, sous la figure et avec les traits de l'Italie du XIX^e siècle, celle qui en était encore à conquérir son indépendance, à vaincre les obstacles qui s'opposaient à son existence comme nation. Alors, l'Italie était dans les limbes. On pouvait même regarder comme si douteux qu'elle fût capable